

[Text]

we could certainly recognize the draft resisters as a group to which we might want to give special care.

**Mr. Stackhouse:** Yes. Thank you.

**The Joint Chairman (Mr. Hockin):** Thank you, Mr. Stackhouse.

Mr. Manly, we have five minutes left.

**Mr. Manly:** Thank you, Mr. Chairman.

First of all, I would like to ask if you have any concrete suggestions as to the kind of increased aid that should be given to the front-line states?

**Mr. Beer:** I do not. I think CIDA and the missions are able to identify the needs of the front-line states. I think our support for SADCC is very significant, and we must continue there.

• 1925

I would see that exploration of areas, particularly relating to reconstruction and support in the front-line states in light of South African raids and what it is that could be done, would be of importance, but I think Canada's position in assisting SADCC is a significant thing. I do not know to which projects we could put more money immediately, but I do think that is one place. When people ask what we can do, I think that is what we can do.

**Mr. Manly:** Do you know if Canada has the capability in place right now to assess what those needs are and where that increase could be made?

**Mr. Beer:** I think they do, and I would like to add one point. I do think Canada could assist the refugees of apartheid in Botswana, in Zambia and Zimbabwe. In this case, I think the government should assist Canadian non-government organizations in assisting the African National Congress settlements in Tanzania and in Zambia. The government will not match moneys that are raised by Canadian NGOs to assist South Africans who are under the care of the ANC. I do think there is a significant step, that we can assist the victims of apartheid through that channel.

**Mr. Manly:** You say we do not match funds for refugees under the care of the ANC?

**Mr. Beer:** No.

**Mr. Manly:** That is a long-standing policy, I presume. Has it been reviewed at all lately? What is the rationale for it?

**Mr. Beer:** It was a policy that was introduced in the Clark government after some considerable time when NGOs were receiving funds, and since that time a number of NGOs have been trying to change it. The reason given is that the Government of Canada recognizes Pretoria and that the ANC's avowed aim is to bring down that government. IDAFSA is in the same position. We are a banned organization in South Africa, and for a number of years we applied to the Canadian

[Translation]

donc, je pense que nous pourrions effectivement considérer les insoumis comme un groupe que nous serions peut-être prêts à aider.

**M. Stackhouse:** Je vois. Je vous remercie.

**Le coprésident (M. Hockin):** Merci, monsieur Stackhouse.

Monsieur Manly, il nous reste cinq minutes.

**M. Manly:** Merci, monsieur le président.

Pour commencer, j'aimerais vous demander si vous avez quelque chose de concret à nous proposer du point de vue de l'intensification de notre aide aux États limitrophes.

**M. Beer:** Non. Je pense que l'ACDI et nos missions sont fort bien placées pour déterminer les besoins de ces États. Je considère notre appui au SADCC comme très important et que celui-ci doit être maintenu.

Il est certainement intéressant de rechercher d'autres formes d'aide, notamment sur le plan de la reconstruction et de l'appui aux pays limitrophes, après les incursions sud-africaines mais il me paraît essentiel que le Canada continue à aider le SADCC. Je ne sais pas quels autres projets mériteraient un apport de fonds immédiat, et celui-ci existe déjà. Lorsque les gens demandent ce qu'ils peuvent faire, eh bien voilà ce que nous pouvons faire.

**M. Manly:** Savez-vous si le Canada dispose d'un cadre permettant de déterminer quels sont les besoins et quelles augmentations d'aide pourraient être consenties?

**M. Beer:** Je pense que oui, et j'ajouterais une chose. Je pense que le Canada pourrait aider les réfugiés sud-africains au Botswana, en Zambie et au Zimbabwe. Pour cela, je pense que le gouvernement devrait aider les organisations non gouvernementales canadiennes qui viennent en aide aux colonies du Congrès national africain en Tanzanie et en Zambie. Le gouvernement ne double pas les fonds réunis par les ONG canadiennes destinés à aider les Sud-africains qui se trouvent sous l'ombrelle de l'ANC. Je pense que nous pourrions apporter une contribution importante aux victimes de l'apartheid par ce canal.

**M. Manly:** Vous dites qu'il n'y a pas de contributions gouvernementales au fonds destiné aux réfugiés relevant de l'ANC?

**M. Beer:** Non.

**M. Manly:** J'imagine que cela est une décision ancienne. A-t-elle été réexaminée récemment? Comment la justifie-t-on?

**M. Beer:** C'est une politique adoptée par le gouvernement Clark après d'assez longues hésitations à l'époque où des fonds étaient versés aux ONG et, depuis, un certain nombre d'entre elles tentent d'obtenir son annulation. La raison invoquée est que le gouvernement canadien reconnaît Pretoria et que l'objectif avoué de l'ANC est de renverser ce gouvernement. Le FIDAAA est dans la même situation. Notre organisation est interdite en Afrique du Sud et cela fait de nombreuses années que nous demandons au gouvernement canadien une